



**A l'occasion des  
17<sup>èmes</sup> Rendez-vous de l'histoire  
Blois le 10 octobre 2014**

**1914-1918**

**« Sans la marine, nous n'aurions  
pas gagné la Guerre »**

***Conférence de François Schwerer***

***Renseignements : 06.74.07.27.92***

**1 rue de Berry**

**A partir de 15 h 30**

La guerre qui débuta en août 1914 devait être courte. Dans ces conditions si la Marine française devait assurer la sécurité des Alliés en Méditerranée, contre les flottes austro-hongroises et turques, la flotte anglaise avait, quant à elle, la responsabilité de faire barrage à la flotte allemande sur les autres mers. Sur l'Océan et dans la Manche, la Marine française devait donc être réduite à jouer un rôle d'appoint. Sur toutes les mers l'idée était de rechercher la destruction de la flotte ennemie dans le cadre d'un « combat décisif » suivie de la simple protection des côtes.

Mais rien ne se passa comme prévu. La guerre dura plus de quatre ans ; il n'y eut aucun combat décisif et l'on vit apparaître des armes nouvelles qui furent utilisées d'une façon qui n'avait pas été prévue auparavant – par aucun des belligérants – et qui contrevenaient aux règles du droit international. Dans ces conditions, les ports de commerce virent leur trafic augmenter dans des proportions qui n'avaient même pas été imaginées avant la guerre.

Pour soutenir les Alliés, pour acheminer les combattants sur le théâtre de leurs opérations, pour alimenter le pays et approvisionner les troupes qui se battaient à terre, pour protéger la pêche et le commerce maritime, pour faire échec aux nouvelles armes (sous-marins et mines), il fallut donc tout inventer : la stratégie navale (faire la guerre à l'Allemagne ou aux Allemands), l'organisation de la protection maritime (armement des bâtiments de commerce, routes protégées et/ou convois), les armes offensives (contre-torpilleurs, grenades anti-sous-marines, torpilles, avions) et défensives (TSF, appareils d'écoute, dragues anti-mines) à utiliser... Puis, avec l'entrée en guerre des Etats-Unis, la Marine eut à relever un nouveau défi : la protection des troupes américaines pendant leur traversée et la mise en place des infrastructures destinées à leur permettre de débarquer.

Dans ces conditions le rôle de la Marine française fut beaucoup plus diversifiée qu'il n'avait été envisagé, même s'il ne fut absolument pas spectaculaire au point qu'il est bien souvent totalement ignoré aujourd'hui.

Pourtant, comme devait le reconnaître en 1921 devant le Parlement le général de Castelnau : « Sans la Marine, nous n'aurions pas gagné la guerre » !

# 17<sup>èmes</sup> Rendez-vous de l'Histoire

**1914-1918 :**

**« Sans la Marine, nous n'aurions pas gagné la Guerre »<sup>1</sup>**

*Conférence de François Schwerer  
Blois le 10 octobre 2014, à partir de 15 h 30  
1 rue de Berry*

(plan indicatif)

## **1/. Une Marine rebelle**

- Une Marine sacrifiée « sur l'autel de la Patrie » pour une guerre continentale
- « La Royale » au service de la République
- Une Marine qui prépare la guerre quand son Ministre n'y croit pas

## **2/. Une Marine d'appoint... pour une guerre qui doit être courte**

- Des marins qui servent au sol (infanterie coloniale, fusiliers-marins...)
- Des bâtiments désarmés pour suppléer une artillerie lourde insuffisante
- Un chef de l'Armée navale aux pouvoirs limités

## **3/. Une Marine à la peine... dans une guerre qui n'en finit pas**

- Approvisionner le front et assurer le ravitaillement
- Transporter les troupes et tendre la main aux Alliés
- Bloquer l'ennemi et protéger les bâtiments

## **4/. La Marine de la Victoire**

- L'arrivée des Américains
- Une explosion du commerce maritime
- « Quand on n'a fait que son devoir... »

---

<sup>1</sup> Général de Castelnau, Assemblée Nationale, le 10 juin 1921.

**Discours de Georges Leygues**  
**Chambres des Députés**  
**23 juin 1920**

« Depuis le début de la guerre, on a beaucoup écrit et parlé sur la marine. Rarement on a reconnu ses mérites. Ceux qui consulteront plus tard nos documents parlementaires seront surpris de l'ignorance ou du parti pris dont quelques uns témoignent...

« Le peuple français ne se rend pas encore un compte exact de l'influence que le facteur naval a exercé dans la guerre. Sans les marines, nos ports auraient été détruits, nos côtes et nos colonies auraient été ravagées ; la chaîne sans fin des navires qui reliaient notre pays et notre front à tous les continents, qui les ravitaillaient en vivres, en matières premières, en main-d'œuvre et en soldats, aurait été rompue : au lieu de bloquer l'Allemagne, nous aurions été bloquée par elle. « L'aile terrestre de nos armées » aurait fléchi, si « l'aile maritime » n'avait pas tenu. Les mêmes dangers menaçaient tous les peuples de l'entente. La maîtrise de la mer était un des éléments essentiels de la victoire. Nous l'avons gardée. Mais avec les moyens dont disposait l'ennemi et avec l'usage qu'il en faisait, cette maîtrise n'a pas été le résultat d'une chance heureuse ou d'une supériorité matérielle. Elle a été le prix d'un immense effort qui allait du dernier homme d'équipage aux amiraux et au chef d'état-major général, de la vedette et du chalutier au croiseur et au dreadnought.

« Nos marins ont conduit la guerre sans être soutenus par l'exaltation de la bataille, ni par la pensée que le pays connaissait leurs sacrifices et leur héroïsme. Ils n'avaient pas de communiqué. Ils ont monté la garde pendant des années, sur des mers vides et pleines d'embûches, cherchant un ennemi qui se dérobaient mais qui rôdait sans cesse autour d'eux. Ils ont lutté contre la mine, la torpille, le canon et contre les éléments, souvent plus redoutables, et quoique enveloppés de solitude et de silence, leur cœur n'a jamais faibli. Nos marins de commerce ont fait preuve de la même énergie et du même courage. Ils ont accompli sans défaillance, une tâche écrasante.

« Il faut que justice soit enfin rendue à tous ces braves et que le pays sache la reconnaissance qu'il leur doit.

« La marine britannique a tenu dans la guerre navale le premier rôle, de même que l'armée française a tenu le premier rôle sur le front de terre. Le concours des armées britanniques nous fut indispensable pour vaincre ; nos soldats admirèrent le calme, la ténacité, l'intrépidité de leurs frères d'outre-Manche. De même, le concours de la marine française fut nécessaire à la marine britannique et les états-majors et les équipages anglais apprirent à connaître et à admirer l'endurance, l'habileté et la bravoure de nos marins... »